



Bourgogne • Bourgogne Côte-d'Or
Bourgogne Côte Chalonnaise • Bourgogne Côtes du Couchois
Bourgogne Hautes-Côtes-de-Beaune et Hautes-Côtes-de-Nuits 2019

Misez sur les « régionales »

En 2019, les meilleurs bourgognes égalent certains vins d'appellation « villages ». N'hésitez donc pas à miser sur les « régionales » dans ce millésime de qualité.

Porte d'entrée dans la hiérarchie des vins de Bourgogne, les appellations régionales constituent une savoureuse issue de secours pour les amateurs qui n'ont plus les moyens de s'offrir des premiers crus et des grands crus devenus inaccessibles, voire certains "villages" dont les prix ont aussi beaucoup augmenté. C'est particulièrement vrai sur le millésime 2019 : une grande année, notamment en rouge où certaines bouteilles transcendent le terroir qui les a vues naître, en Côte-d'Or comme en Saône-et-Loire.

Reportez-vous à notre sélection. Vous trouverez dans les pages qui suivent des dizaines de bouteilles de qualité, proposées par les domaines à des prix restés très abordables (presque toujours à moins de 20 €, et parfois... à moins de 10 € !) « 2019 est pour moi supérieur à 2020. C'est l'un des millésimes du siècle. Je ne pensais pas un jour parvenir à produire ce niveau de qualité. Je suis époustoufflé par ce millésime », s'enthousiasme Yvan Dufouleur, à la tête d'un domaine de trente et un hectares à Nuits-Saint-Georges, dont plus de la moitié consacrée aux appellations régionales. Plus au sud, à Saint-Denis-de-Vaux, dans la Côte Chalonnaise, Vincent Joussier (Domaine de L'Évêché) confirme : « 2019 est une très belle année dans les deux couleurs, avec une petite supériorité des rouges. Les vins se révèlent frais, gourmands, pleins

de fruit, avec beaucoup de finesse ». Comme beaucoup de vigneron, Yvan Dufouleur et Vincent Joussier ont récolté des raisins sains et très mûrs, entre 13° et 14°5. Le « miracle » de l'année est que ces fruits très sucrés issus d'un été chaud et sec, ont gardé de la fraîcheur, et que les meilleurs vins n'apparaissent jamais mous ni confiturés. « Du fruit, de la gourmandise, de l'équilibre, une bonne vivacité » : Amaury Devillard (Château de Chamirey à Mercurey) décryptait ainsi l'ADN du millésime quelques mois après la récolte. Son jugement est amplement confirmé par les vins aujourd'hui en bouteilles. Seul bémol : des volumes en dessous de la moyenne, impactés par un épisode de gel en avril. Un scénario différent de 2018, autre grand millésime aux rendements bien plus généreux.

Dans ce contexte, les résultats de notre sélection des bourgognes se révèlent corrects, mais sans plus. 142 échantillons sur 230 ont été retenus par notre jury, soit un peu moins de 62%. Les rouges, avec 65% des vins notés plus de 13,5/20, s'en sortent mieux que les blancs (58%). Mais on trouve aussi dans cette couleur de belles bouteilles, avec de la finesse, et « une minéralité bien dégagée », dit Vincent Joussier. À noter : la réussite de la récente appellation Bourgogne Côte-d'Or, dont 70% des vins ont été sélectionnés. Plus abordables aujourd'hui que les 2018,

ces 2019, déjà bien ouverts, supporteront sans faillir quelques années de cave. Mais n'hésitez pas à vous faire plaisir tout de suite, en profitant de leur fruit et de leur gourmandise, sans devoir casser votre tirelire.

Textes : Jean-Philippe Chapelon
Photographie : Thierry Gaudillère

REPÈRES

(source BIVB)

Bourgogne Côte Chalonnaise

44 communes
Rouges et rosés : 367,73 hectares.
Blancs : 166,05 hectares.

Bourgogne Côtes du Couchois

6 communes
11,15 hectares (rouges uniquement)

Bourgogne Côte-d'Or

40 communes
Rouges : 231,96 hectares.
Blancs : 108,77 hectares.

Bourgogne Hautes-Côtes-de-Beaune

29 communes
Rouges et rosés : 668,78 hectares.
Blancs : 165,82 hectares.

Bourgogne Hautes-Côtes-de-Nuits

20 communes
Rouges et rosés : 617,04 hectares.
Blancs : 147,85 hectares.

